

LA BARCAROLLE

Le journal • Mai / Juin 2026

#5



**FAIS
CE QU'IL
TE PLAÎT!**

**« Cette pelouse verte sera
notre scène, ce fourré
d'aubépine nos coulisses. »**

William Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*.

ÉDITO

Voici mai ! La nature exubérante nous indique la marche à suivre : fais ce qu'il te plaît. Comme Rabelais en son temps qui en faisait la devise de l'Abbaye de Thélème, présentée à la fin de Gargantua, une seule clause pour notre règle : « *Fay ce que voudras* ». Alors mettons nous à l'écoute de nos désirs : sortons des théâtres et de la ville, profitons de ce renouveau pour emprunter des chemins de traverse. Profitons-en aussi pour regarder et écouter : la musique du chœur matinal des oiseaux, la beauté des paysages et la dramaturgie de la vie sont sous nos yeux. Il suffit d'un rien pour pousser tout cela un peu plus loin et pour faire, comme les personnages de Shakespeare de *cette pelouse une scène et de ce fourré d'aubépine des coulisses...* Les beaux mois de mai et de juin vous invitent ainsi à sortir du cadre et du convenu : venez danser avec le chorégraphe Sylvain Groud, sous les voutes de la chapelle des Jésuites, venez fréquenter le « *beau bizarre* » concocté

par la metteuse en scène Jeanne Desoubieux à l'occasion du spectacle *Avec les pieds* et le joyeux *Cabaret de Romy Pétale*, et surtout sortez avec nous au grand air : La Barcarolle a des fourmis dans les jambes, et elle vous emmène vous dégourdir vous aussi ! Vous serez en très bonne compagnie pour déguster la musique sur l'herbe : le Trio Musica Humana enfiler ses chaussures de marche du 25 au 30 mai, tandis, que les musiciens du collectif Acte[Six] enfourchent leurs bicyclettes.

Et pour clore cette saison nous vous emmenons dans un lieu secret quelque part en forêt où Clara Hédouin vous invite à accompagner les pisteurs de loups... Mais les bêtes leurs échappent, et la traque éperdue entraîne protagonistes et spectateurs dans une aventure d'idées : celles du philosophe Baptiste Morizot, auteur de *Manières d'être vivant*, qui incitent à repenser notre rapport à nos « *ancestralités animales* »

Sébastien Mahieux
directeur de La Barcarolle

ENTRETIEN

Clara Hédouin,
metteuse en scène



« Un endroit où côtoyer quelque chose de plus grand que nous. »

Ancestralités animales : ce concept a été nommé pour la première fois dans un texte philosophique sur la panthère. Cherchant à observer une panthère, Baptiste Morizot avait alors réalisé qu'il pistait la panthère avec la patience même du grand félin. Ainsi, il a réalisé que quelque chose de la patience de la panthère fait ainsi partie de notre histoire évolutive : à un moment donné, lorsque nous sommes devenus des chasseurs partiellement carnivores après avoir été longtemps de grands singes frugivores, il a fallu capturer d'autres animaux. Et pour les capturer, pour s'en approcher il a fallu emprunter à la panthère l'art de désirer longtemps une proie. Subverti, reconfiguré, enfoui sous la culture, cet art de patience hérité des prédateurs affleure pourtant, pourvu qu'on veuille bien à notre tour se faire pisteurs...

Nos ancêtres préhumains nous ont légué en héritage une quantité infinie de possibles.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter l'essai *Manières d'être vivant* de Baptiste Morizot ?

Cela ne s'est pas passé comme pour les spectacles précédents, basés sur les livres de Jean Giono. La pensée de Baptiste Morizot était dans ma vie depuis longtemps, même si cela représentait un défi de mise en scène énorme. En fait, nous nous sommes rencontrés durant nos études, notamment à travers des projets de théâtre. Ensuite, chacun a continué sa vie et ses formations, moi en théâtre, lui en philosophie. Mais on est restés proches. C'est à cette période que Baptiste a commencé à travailler sur le loup, presque par hasard. Et Baptiste nous a amenés, en tant qu'amis, à être ses premiers lecteurs et à l'accompagner : nous avons donc mené des sessions de pistage ensemble, assorties de longues conversations. Ainsi, le nous collectif qui parle dans certains pistages racontés dans *Sur la piste animale*, c'est un peu moi aussi !

Comment envisage-t-on l'adaptation d'un essai philosophique au théâtre ?

De mon côté, j'avais continué de cheminer sur les questions agricoles, rurales en adaptant le roman de Giono *Que ma joie demeure*. Ensuite, le défi était de rendre théâtrale une philosophie, alors que le théâtre est plutôt l'art de ne pas conclure, de laisser la pensée ouverte. Avec Romain de Becdeièvre, en coécrivain, nous avons essayé d'aborder la montagne par plusieurs faces. Finalement, nous avons imaginé des personnages qui représentent des tendances de la pensée : l'intelligence du doute, l'amour

pour les autres espèces, la curiosité, la poésie, le raisonnement... ce sont des pisteurs aussi, qui font alliance.

Et ces pisteurs, que trouvent-ils ?

Ils nous donnent accès à nos « ancestralités animales ». C'est un concept qui est propre à Baptiste Morizot, et qu'il a développé depuis *Sur la piste animale* : l'idée est de comprendre qui nous sommes comme êtres humains, à travers non pas seulement notre histoire sociale et politique, mais à travers notre histoire animale, de façon biologique mais aussi philosophique et métaphysique. Nos ancêtres préhumains nous ont légué en héritage une quantité infinie de possibles. Ce sont les vecteurs vitaux sur lesquels nous continuons de surfer, tout en les subvertissant en permanence. C'est de là que peut venir cette ardente patience pour obtenir ce qui est bon pour nous : c'est celle de nombreux chercheurs, artistes, humains, qui s'adonneront à la recherche.

Et cette « quête ardente » est donc la vôtre, aussi...

En effet, ce défi dramaturgique, on le recommence chaque soir. L'idée était de rejouer l'aventure par laquelle une idée émerge, de montrer le processus laborieux et conflictuel par lequel on propose une hypothèse sur le monde. C'est aussi physique, presque une danse entre ces forces sur le plateau : une course de relais s'effectue entre les différentes formes de la pensée... Par exemple, une chose a-t-elle été dite d'une manière belle ? C'est la parole poétique qui prend le dessus, avant qu'une autre personne de la pensée ne lui ravisse la place. À cela s'ajoute que pour les représentations du mois de juin, ce sera la première fois que nous jouerons en extérieur : jusqu'à présent, toutes les représentations ont eu lieu dans des salles fermées, noires. Et cela remet en cause beaucoup de choses : le spectacle que vous verrez en plein air sera différent du spectacle créé.

Justement, comment avez-vous choisi le lieu ?

On cherchait un endroit où la nature reprend ses droits, où on se sent côtoyer quelque chose de plus grand que nous, qui nous dépasse. Pas un espace trop domestiqué, mais pas non plus une forêt primaire : un lieu où la part sauvage du monde est présente, où on peut dialoguer avec elle, où cette chose épique, cette aventure de la pensée peuvent prendre place. D'un autre côté, il fallait éviter l'écueil de la pastorale écolo. C'est malheureux mais c'est comme ça : on a longtemps rendu ridicule les affects simples nourris pas la nature, on les rendus puérils et ils ont été disqualifiés. Cela nous pousse donc à travailler sur les affects de l'inquiétant, de l'étrange pour éviter de se limiter à la joie émerveillée : la nuit tombante jouera aussi son rôle dans le spectacle que vous verrez.

Est-ce difficile de trouver de tels espaces ?

Ces lieux où on se sent en contact avec la nature sont rares, souvent privés ou réservés à la chasse... C'est un paradoxe : les seuls espaces « sauvages » accessibles sont parfois les jardins des gens.



MANIÈRES D'ÊTRE VIVANT

Ven. 19 juin • 20h

Sam. 20 juin • 20h

départ du Moulin à café en bus vers un lieu secret en forêt ...

ENTRETIEN

Jeanne Desoubeaux,
metteuse en scène

« À travers le grotesque et le bizarre, on peut décrire nos situations collectives et individuelles. »

Jeanne Desoubeaux est metteuse en scène, fondatrice de la compagnie Maurice et les autres, spécialisée dans le théâtre musical et les opéras. Elle vient à La Barcarolle pour le spectacle *Avec les pieds* et la soirée du *Cabaret de Romy Pétales*, mais aussi pour participer à la rencontre *Un acacia dans le salon*.

En quoi la pièce en quoi la pièce *Avec les pieds* reflète-t-elle notre situation actuelle à tous ?

La pièce *Avec les pieds* décrit un changement majeur dans la vie des habitants de cette ville, qui ressemble à toutes nos villes modernes. L'événement majeur, c'est que des arbres se sont mis à envahir les habitations les endroits les plus intimes des foyers. On peut dire que c'est une métaphore des changements majeurs auxquels nous sommes confrontés, et notamment le changement climatique.

L'idée de Nicole Genovese, c'est d'en faire un conte, car on ne sait pas bien à ce stade ce qui va se produire ni quand. La menace est très diffuse et en même temps elle est déjà là... Ce n'est pas de la science-fiction, c'est quelque chose qui est déjà en cours et qui provoque des ajustements plus ou moins graves, comme les inondations, les canicules et les tempêtes. La pièce de théâtre parle de ces adaptations et de la possibilité, à l'intérieur du chaos, de faire avec. Cela ne veut pas dire ne rien faire, le nier ou ne pas y mettre de sens, mais il s'agit au moins de le comprendre, de l'intégrer et de ne pas se laisser envahir par la peur. Et le fait que ce soit un conte permet de nous attaquer plus

largement à quelques archétypes fermement ancrés, comme le rapport à l'altérité qui se traduit la plupart du temps par la peur. Ce n'est pas un châtement divin qui doit susciter un sentiment millénariste. L'acacia, au milieu des gens, c'est juste une manière métaphorique et jolie de nous raconter cette adaptation en cours par l'être humaine.

De plus, notre volonté, à Nicole et moi, qui sommes mamans de jeunes enfants, c'était de chercher à en parler aux jeunes générations parce que forcément, cela les concerne.

Le pari de la pièce, c'est de prendre assez de recul et de concerner toutes les luttes, d'être à l'intersection de tous les questionnements et de toutes les tendances un peu dangereuses de la société. La peur de l'Autre renvoie aussi bien la peur de l'étranger qu'à celle du changement.

La fraise est un accessoire pop.

Étrange, étrangeté... C'est quelque chose qui se retrouve aussi bien dans la pièce *Avec les pieds* que dans le *Cabaret*. Pourquoi cette attirance ?

L'étrangeté, le bizarre, c'est ce qui me permet d'accéder à l'intemporel. Le texte de Nicole Genovese est extrêmement contemporain dans ses enjeux comme dans sa langue et son écriture. L'esthétique baroque me permet de ne pas trop coller à l'actualité justement. Non seulement ça crée un petit décalage humoristique, comme vous le verrez, mais en plus, ça nous permet de nous relier à quelque chose de plus grand que nous. Ce qui est bizarre, en fait, nous parle profondément de nous et accentue le pouvoir questionnant.

Dans le cabaret aussi, comme dans les spectacles que je monte, je revendique une tendance de plus en plus affirmée à la créature, au grotesque, au clown. Ma conviction, c'est qu'à travers le grotesque et le bizarre, qu'on trouve aussi bien chez Shakespeare qu'au carnaval, on peut décrire nos situations collectives et individuelles... Tout en restant ancré dans la tradition théâtrale.

Cela nous donne accès à la beauté et à la cruauté du théâtre – et évite le premier degré. L'humour, ça fait partie de ce qui nous sauvera...

Alors ce détour par l'histoire, c'est aussi le manifeste de quelqu'un qui a foi dans l'avenir ?

Regardez certaines stars comme Rosalia ou Pomme : elles reprennent ces codes pour leur donner un nouveau souffle. Aujourd'hui, mettre une fraise autour du cou, ce n'est pas connoté de la même manière qu'il y a vingt ans. C'est désormais un accessoire pop !

Et c'est la même chose avec le propos : on peut mélanger de la musique ancienne et de la musique sacrée à des questions politiques contemporaines pour aboutir à un spectacle profondément présent.

AVEC LES PIEDS

Ven. 22 mai • 20h • Arques • Salle Balavoine

UN ACACIA DANS LE SALON, CHANGER FACE À LA CRISE ÉCOLOGIQUE

Sam. 23 mai • 17h • Saint-Omer • Moulin à café

LE CABARET DE ROMY PÉTALES

Sam. 23 mai • 20h • Saint-Omer • Théâtre à l'italienne



FOCUS

SORTIR DES SENTIERS BATTUS

Tournée à pied...

Profitant de leurs chaussures tous terrains, les chanteurs du Trio Musica Humana Yann Roland, Martial Pauliat et Igor Bouin partent à la rencontre du Pays de Saint-Omer : du mardi 26 au samedi 30 mai se succéderont randonnées musicales, impromptus artistiques et apéros en chanson.

Ils feront trembler les murs de l'EHPAD Saint-Jean de Saint-Omer pour le plus grand plaisir des résidents, de leurs familles et des soignants. Ils iront à la rencontre des jeunes de la Maison des Enfants et des Adolescents de Blendecques, des écoles primaires Avroult et de Merck-Saint-Liévin puis au Collège de Théroutte : attention, le cours de mathématiques risque d'être perturbé par un OCNi (Objet Chantant Non Identifié). Ils animeront aussi des master-class et des ateliers pour les chœurs amateurs locaux.

Le samedi 30 mai prêtez l'oreille, le marché de Saint-Omer sera peut-être plus musical que d'habitude !

Et surtout, tout le monde est convié aux deux balades patrimoniales et musicales organisées à Merck-Saint-Liévin (vendredi 29 à 19h) et à Saint-Omer (samedi 30 mai à 15h30) en partenariat avec le Pays d'art et d'histoire et le Comité d'histoire du Haut-Pays.



... et Odyssée musicale à vélo

Les musiciens d'Acte[Six] enfourchent leur vélo pour rallier le Moulin à Café au Château d'Hardelot, sur la côte d'Opale. Sur le thème du Voyage à la mer, les musiciens nous invitent à une douce dérive avec l'envie de rencontrer un territoire et ses habitants.

Le coup d'envoi de cette tournée aura lieu le samedi 13 juin à 17h sous les voûtes et le décor majestueux de l'église Saint-Denis à Saint-Omer.

Le lendemain rendez-vous sur la place de Bomy. Ici, on s'arrête le temps d'un déjeuner sous les tilleuls... Grâce à des partenariats locaux, cette escale se transforme en une célébration du terroir : une balade patrimoniale suivie d'un concert intimiste dans la petite église du village, joyau de proximité et de partage.

Le voyage des musiciens s'étire ensuite vers la verdure des Sept Vallées et les reliefs du Montreuillois. Dans cet effort tranquille, le cycliste devient spectateur d'une nature vibrante, avant de rejoindre le littoral.

Pour clore cette itinérance et célébrer le lancement du Midsummer Festival, quoi de plus délicat qu'un thé à l'arrivée dans le cadre très british du Château d'Hardelot ?

Passerelles, la tournée à vélo n'est pas qu'un trajet, c'est une parenthèse écologique où la musique se déplace sans laisser d'empreinte, si ce n'est celle de l'émotion.

AGENDA

Samedi 2 mai

19h • Arques • salle Balavoine
CULTURES URBAINES
Scène ouverte

Mardi 5 mai

19h • Saint-Omer • Chapelle des Jésuites
Danse / Performance participative
LE 19/21
Le Ballet du Nord

Jeudi 7 mai

20h • Saint-Omer • Moulin à café
Spectacle musical
PISTONS RÉVOLUTION
Les Lunaisiens, Quatuor Saxhorns



Dimanche 10 mai

15h45 • Saint-Omer • Moulin à café
C'EST L'HEURE DU THÉ !

17h • Saint-Omer • Moulin à café
OVER THE CHANNEL
Collectif ActeSix
Anaïs Bertrand, Hélène Desaint, Alexis Gournel

Mardi 19 mai

19h • Saint-Omer • Moulin à café
FÊTE DES MÈRES
Cie MidiMinuit, Adèle Royné

21h15 • Saint-Omer • Moulin à café
L'After
MA PETITE CHANSON
Céline Milliat Baumgartner

Vendredi 22 mai

20h • Arques • salle Balavoine
Théâtre et Musique
AVEC LES PIEDS
Cie Maurice et les autres
Jeanne Desoubeaux, Nicole Genovese



Samedi 23 mai

17h • Saint-Omer • Moulin à café
Débat / Rencontre
UN ACACIA DANS LE SALON, CHANGER FACE À LA CRISE ÉCOLOGIQUE

20h • Saint-Omer • Moulin à café
Cabaret
LE CABARET DE ROMY PÉTALE

21h30 • Saint-Omer • Moulin à café
C'EST L'HEURE DU DÎNER !



LA TOURNÉE À PIED & EN TRIO

Balade musicale et patrimoniale
Trio Musica Humana

Vendredi 29 mai
19h • départ mairie de Merck-Saint-Liévin

Samedi 30 mai
15h30 • départ Motte Castrale à Saint-Omer

PASSERELLES, LA TOURNÉE À VÉLO
Collectif Acte[Six]

Samedi 13 juin

17h • Saint-Omer • Église Saint-Denis
Concert du collectif ActeSix

Dimanche 14 juin

10h • départ Moulin à café • Saint-Omer
Balade en vélo vers Bomy

12h30 • Bomy
Repas champêtre

14h30 • Bomy

Balade patrimoniale

16h • Bomy • Église Saint-Vaast
Concert du collectif ActeSix

Ven. 19 & Sam. 20 juin

20h • Départ du Moulin à café vers un lieu secret, quelque part en forêt ...
Théâtre

MANIÈRES D'ÊTRE VIVANT

Cie Manger le soleil

Clara Hédouin, Romain de Becdelièvre

Dimanche 28 juin

15h et 17h • Pays de Saint-Omer
Saint-Omer Jaz Festival

PRÉLUDE À LA CAMPAGNE

DU GRAIN À MOUDRE

L'ART AU PLURIEL

En cette fin d'année scolaire, c'est toujours un plaisir et un honneur d'accueillir les artistes en devenant du Conservatoire de la CAPSO.

Le Conservatoire vous propose trois soirées, trois fenêtres sur le fil rouge qu'ont suivi les enseignants et les élèves du conservatoire : l'Art au pluriel.

Cette année en effet, les élèves des parcours dramatiques et musicaux ont exploré des répertoires méconnus, car souvent laissés dans l'ombre à cause du sexe de leur autrice. En plus de la découverte du travail des élèves, c'est donc l'occasion de rendre justice à de nombreuses créatrices.

Ces soirées sont gratuites mais il est fortement conseillé de réserver sur le site de la Barcarolle !

Jeudi 28 mai, 18h30

Autrices, n.f. lat. aucatrix : celle qui sont à l'origine de.
Les groupes théâtre Passerelles de Cycle 1 et Cycle 2 vous invitent à découvrir la restitution de leur travail autour de textes d'autrices.

Le mot autrice, qui apparaît aujourd'hui comme un néologisme, fut en réalité employé dès l'Antiquité avant d'être gommé des usages.

À travers des textes anciens ou contemporains, connus ou redécouverts, les élèves explorent la richesse et la qualité de ces écritures et se découvrent de nouveaux modèles d'inspiration.

Mardi 2 juin, 18h30

La tradition a du bon !

les chansons de la tradition orale

Classes chantantes à l'école

Les élèves des classes chantantes à l'école vous offrent une immersion dans la richesse et la diversité des chansons de tradition orale : chansons à bercer, à marcher, à crier, à danser, à travailler, à pleurer, à vivre tout simplement.

Une invitation à écouter, à ressentir, et à célébrer ce qui nous relie à travers le chant.

Jeudi 11 juin, 19h puis 20h30

Elles étaient une fois ...

Restitution des groupes théâtre adultes

Les groupes théâtre adultes présentent cette année deux restitutions nourries d'écritures féminines, classiques et contemporaines pour (re)donner à entendre des textes puissants, inventifs, longtemps relégués ou méconnus.

Entre humour, émotion et engagement, les comédiennes vous invitent à partager un théâtre vivant, parlant à tous · tes, traversé par la diversité des voix et la vitalité de la création.

SAINT-OMER JAZZ FESTIVAL

Le bouquet final de la saison se prépare : les équipes de la Barcarolle s'activent pour le grand retour du festival.

Le programme concocté par notre directeur artistique Laurent Cugny est sous presse, mais nous pouvons d'ores et déjà vous révéler quelques noms pour attiser votre désir : Ellinoia, Laurent Coulondre (en 4tet et en 7tet), Nathalie Lories & le Brussels Jazz Orchestra, ou encore le Charlotte Planchou 4tet !

Plusieurs nouveautés cette année :

Tout d'abord, le festival commencera dès le 28 juin par un prélude à la campagne dans les villages de Fléchin et de Saint-Augustin : les associations Art et création et À travers champ accueilleront deux concerts conviviaux et chaleureux.

Autre grande nouveauté : le festival franchit un cap grâce à un nouveau partenaire, avec la création de la Saint Omer Jaz Académie. Trois des jeunes formations qui se sont portées candidates seront sélectionnées et accueillies lors de l'édition 2026 festival. Elles bénéficieront notamment d'un concert dans le cadre festival 2026, d'une master-class de groupe par un.e musicien.n.e de jazz renommé.e et d'un accompagnement complet.

La relève est assurée !

ENTENTE CORDIALE !

C'est signé : entre la Barcarolle et le Château d'Hardelot dépendant du Département du Pas-de-Calais, une convention de partenariat a été signée. Cette convention permettra dès cette année, et à l'avenir encore davantage, de développer des projets en commun, en mutualisant les moyens de production et de communication au service des publics et des créations artistiques : cette année, cela se concrétise dès le mois de juin par la représentation d'*Acis, Galatée et Polyphème* de Haendel, passé par le Moulin à Café en février dernier, lors du Midsummer festival, ou encore par la tournée à vélo d'Acte[Six] qui rallie nos théâtres et anime nos territoires respectifs. Et ce n'est qu'un début : longue vie à cette entente cordiale !

INFOS PRATIQUES ET CONTACT

BILLETTERIE EN LIGNE

Vous pouvez vous abonner ou acheter des places sur labarcarolle.org

Les représentations gratuites sont à réserver à la billetterie de La Barcarolle.

BILLETTERIE DU MOULIN À CAFÉ

Place du Maréchal Foch, 62500 Saint-Omer

Mardi au vendredi de 13h00 à 18h00
Samedi de 10h00 à 13h00

T. 03 21 88 94 80
billetterie@labarcarolle.org

Le journal de la Barcarolle est édité par La Barcarolle, Établissement Public de Coopération Culturelle spectacle vivant Audomarois

Directeur de la publication

Sébastien Mahieux

Rédaction

François Lesec

f.lesec@labarcarolle.org

Communication

Caroline Fauqueur

communication@labarcarolle.org

Conception graphique

Marge Design

Remerciements

Jeanne Desoubeaux, Clara Hédouin et aux membres du conseil d'administration représenté par son président, Bruno Humetz

Contact

03 21 88 94 80

contact@labarcarolle.org

Réseaux sociaux

labarcarolle.org

Licences

2-010699-3-010712-1-010714-1-010746-2-011137-3-011139

Exemplaire gratuit, ne peut être vendu